

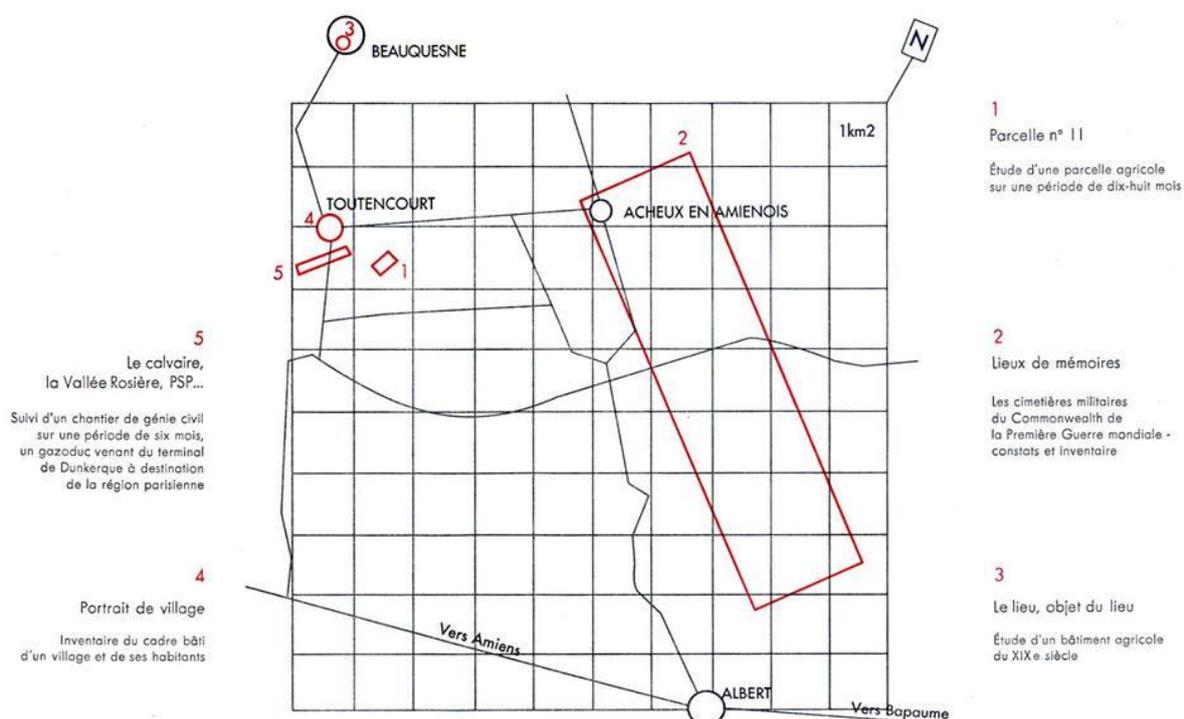
# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## VINCENT BLARY

Au Carré noir du SAFRAN 26 /04 au 31/05 VERNISSAGE le mercredi 26/04 à 18 H

### [D]écrire

Paysages d'un territoire ordinaire



#### Dossier réalisé par

Gersende LEJEUNE, professeur d'arts plastiques, chargée de mission auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle – Rectorat d'Amiens

En partenariat avec Marie LEPETIT, responsable du Centre d'Art du Safran  
[m.lepetit@amiens-metropole.com](mailto:m.lepetit@amiens-metropole.com)

SAFRAN, 3 rue Georges Guynemer – 80080 Amiens

Tél : 03 22 69 66 00 [safraan@amiens-metropole.com](mailto:safraan@amiens-metropole.com)

Contacts : Mirette SENE – Responsable de la Communication et des Relations Publiques  
[m.sene@amiens-metropole.com](mailto:m.sene@amiens-metropole.com); Amélie PELLERIN – Chargée des relations publiques/Scolaires [a.pellerin@amiens-metropole.com](mailto:a.pellerin@amiens-metropole.com)

<b>1. Sommaire</b>	p.2
<b>2. La rencontre de l'exposition : thématiques, objectifs et notions</b>	p.3
<b>3. Présentation de l'exposition</b>	p.4
<b>4. Textes de l'exposition</b>	p.5
<b>5. Vues de l'exposition</b>	p.11
<b>6. Comment interroger le Paysage ?</b>	p.16
<b>7. Mise en relation avec le champ artistique</b>	p.19
<b>8. Pistes pédagogiques et interdisciplinarité</b>	p.20
<b>9. Réflexion sur l'enseignement de pratique interdisciplinaire (EPI) en appui sur le parcours artistique et culturelle (PEAC)</b>	p.21
<b>10. Glossaire</b>	p.24
<b>11. Bibliographie</b>	p.27
<b>12. Pour aller plus loin</b>	p.28

## 2. La rencontre de cette exposition sera l'occasion pour les collégiens :

### Thématiques transversales :

- D'étudier le paysage dans l'art contemporain et le Land Art.
- De connaître des artistes contemporains.
- De comprendre la symbolique de l'espace et les représentations de l'espace et du paysage.
- D'interroger les dispositifs de représentation et de narration.
- De comprendre les enjeux de la ressemblance, le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart entre référent et représentation.
- D'étudier la question de la représentation et des modes de représentation dans l'art contemporain notamment autour de la notion de paysage.
- De découvrir l'apport de la photographie et de la vidéo dans l'art contemporain.
- De faire l'expérience sensible de l'espace.

### En lien avec les programmes :

- De mettre en résonance deux types d'expositions sur le thème du paysage : L'exposition de Vincent Blary au Carré noir du Safran et les œuvres In situ sur le site des hortillonnages d'Amiens 2016, *Arts, villes & paysage*.
- Permettre à chaque élève lors de leur PEAC « L'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. C'est une éducation à l'art. » *Charte pour l'éducation artistique et culturelle, 2016*.
- D'appréhender la thématique « l'espace, l'œuvre et le spectateur ». A travers le Land Art / In situ / Vidéo / Performance en Arts plastiques et Education physique et sportive. Captation de la performance réalisée en Technologie.
- De découvrir l'apport de nouvelles technologies dans l'art contemporain au programme de 3ème en Arts plastiques.
- D'étudier « l'organisation du territoire français » en Histoire et Géographie.
- « Ecouter, explorer et caractériser le sonore et le musical » en Education musicale. Comment une œuvre musicale peut-elle faire ressortir la musicalité de la faune et de la flore d'un paysage.
- Aborder le thème du jardin, le développement durable, la nature en Arts plastiques, Français, S.V.T.
- D'étudier la question de la scénographie dans l'art contemporain et d'aborder la diversité des modes de présentation des œuvres de nos jours (espace muséal, création in situ, intérieur / extérieur, dans un lieu patrimonial).

**Notions :** Paysage – Projet – Trace - dessin – Espace – Cartes- Perspective - In situ – Installation – Mémoire – trace – Geste - Identité - Réel / Fiction – Nature / Paysage – La temporalité - Le territoire – L'identité – Limite- Parcours

### **3. Présentation de l'exposition :**

En retenant le thème du Paysage pour présenter un ensemble d'œuvres de Vincent Blary, la galerie du Carré noir du Safran propose à l'artiste de revisiter le genre le plus classique du paysage.

Soumettant le paysage à l'épreuve de modes de représentations traditionnelles comme la peinture et le dessin, l'écrit et de nouveaux médiums comme la photographie, la vidéo mais aussi l'écriture, l'utilisation de cartes.

Ces différentes œuvres interrogent la question du territoire et de la Nature. L'artiste invite à penser le paysage et à le questionner.

En effet traiter du thème du paysage invite les artistes à penser leur identité culturelle personnelle et à envisager le paysage à l'aune de leurs propres perceptions et expériences.

L'exposition a pour vocation d'interroger le visage du paysage de la Somme en mettant en relation deux notions fondamentales : l'espace et la temporalité.

Si au XIXe siècle, le paysage se travaillait sur le vif, dans la nature sur le motif, la photographie, la vidéo et internet ont changé notre rapport immédiat avec la réalité.

La multiplication, la répétition et la diffusion massive des images n'entravent en rien la quête des artistes à vouloir sans arrêt interroger le paysage, le questionner, le mettre en perspective et interroger son évolution.

Vincent Blary développera notamment dans un livre la description de son « paysagez » environnement en décortiquant les différentes possibilités de l'envisager : les cycles des saisons, les humains, la géographie, le territoire, etc....

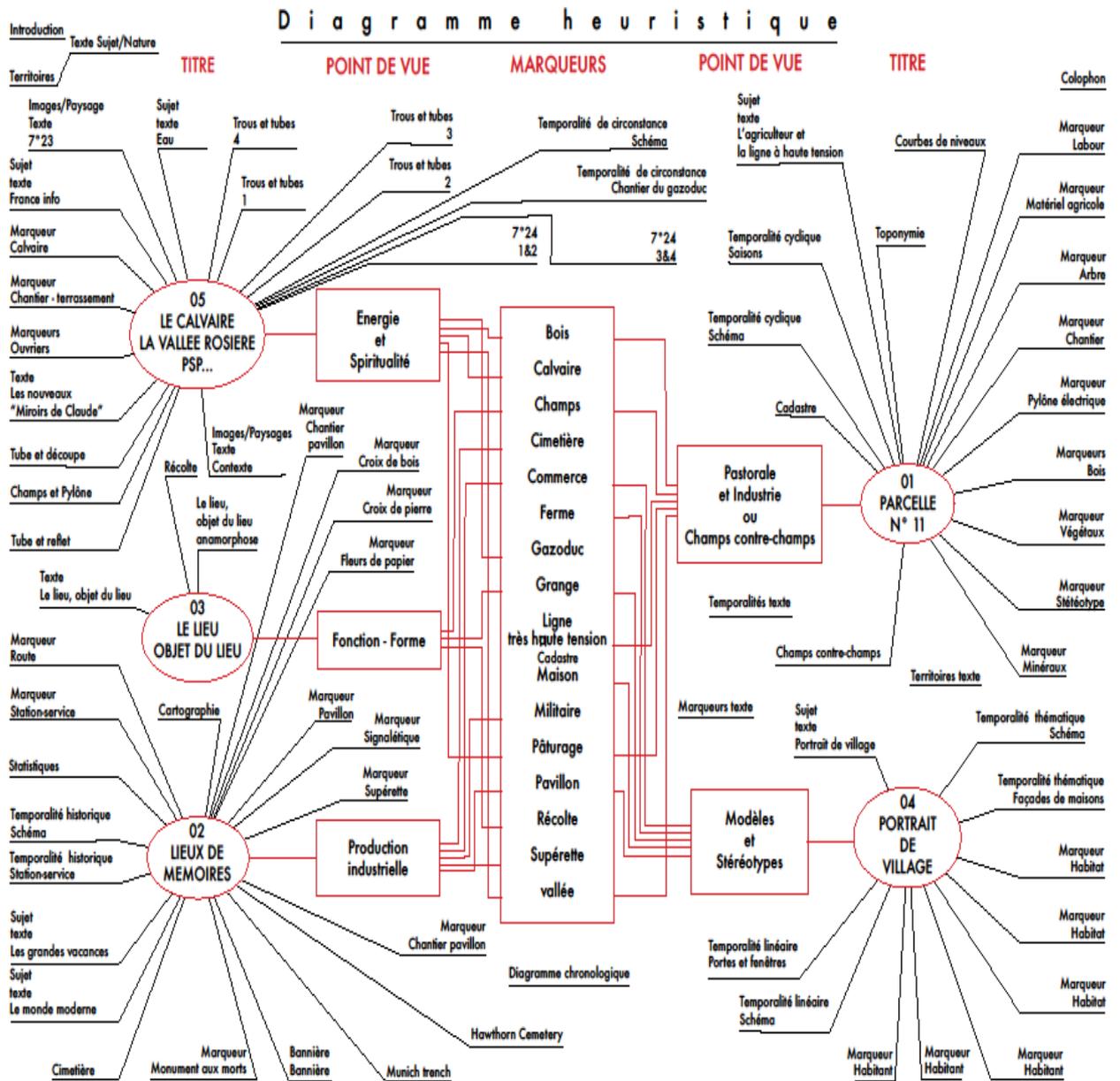
Utilisant et montrant les éléments nécessaires à l'élaboration du territoire et de l'œuvre comme l'utilisation de documents, de plans, de cartes géographiques, de l'écrit, Vincent Blary inaugure un travail sur la nature. Il nous révèle la topographie du paysage pour nous raconter son histoire, son identité propre.

Si Vincent Blary est proche du Land art parce qu'il travaille à partir du territoire et qu'il révèle le paysage, sa pratique diffère des artistes du Land art car il ne laisse pas de traces dans le paysage. Il nous livre une lecture analytique du territoire et un travail plastique sur les images produites à partir du paysage.

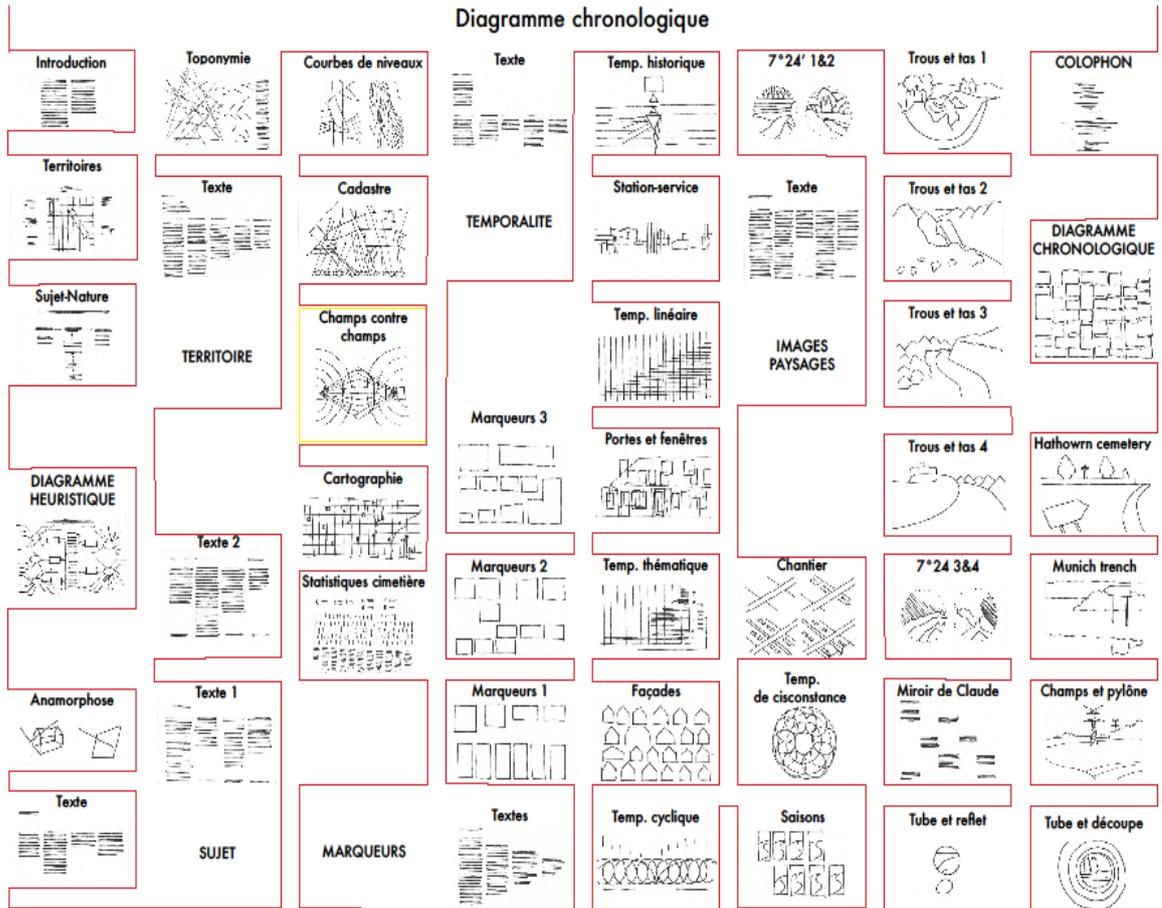
Parcourons avec Vincent Blary le paysage de la Somme en voyageant à travers l'espace-temps à fin d'interroger le territoire, de retourner aux sources.

Paysageons.

## 4. Textes de l'exposition



## Diagramme chronologique



**Le sujet**  
Celui qui voit,  
qui confronte,  
qui choisit,  
qui considère

**Le sujet et la nature**  
Interaction  
qui produit la notion de paysage

**La nature**  
Ce qui est à l'origine,  
le minéral, le végétal,  
l'animal.  
Ce que l'homme a  
construit et organisé.  
Ce qui fait le territoire

Depuis dix ans nous arpentons le territoire où nous vivons. Cette zone rurale est située dans les plaines céréalières du Nord-Est d'Amiens, région économiquement organisée autour de l'agriculture et de l'élevage. Les villages qui la compose n'excèdent pas quatre cents habitants. Des bois, vestiges d'anciennes forêts défrichées, viennent marquer ces grands espaces de cultures. Deux ou trois rivières, affluents du fleuve Somme irriguent ces plaines. Comme tous les territoires ruraux proches de grandes agglomérations, cette région a subi de grandes mutations durant la deuxième moitié du XXème siècle :

- Mécanisation des exploitations agricoles.
- Regroupement des terres et agrandissement des propriétés.
- Attraction des activités économiques par la ville.
- Déplacement du travail vers la ville.
- Arrivée d'une population urbaine en milieu rural.
- Modification des systèmes de déplacement des personnes, des produits manufacturés et des services.

A partir de cet état des lieux nous avons commencé à répertorier des objets de ce territoire pouvant le caractériser de manière singulière ou anecdotique (un champ cultivé, un habitat pavillonnaire, un pylône électrique, une grange, un calvaire, un cimetière militaire, un chantier de génie civil, les habitants d'un village et leur logements...).

Ces portions d'espaces sont toutes construites, il est possible de les décrire, de convoquer (réunir) différents modes de représentation pour donner forme à ces descriptions :

- Faire des plans pour les dimensionner
- Des perspectives pour les construire
- Des cartes, des schémas et des ganigrammes pour les situer
- Des photos pour les matérialiser à un moment donné
- Ecrire quand il n'y a pas d'autre solution.

Martine & Vincent Blary

### La confrontation

Ce que produit la nature sur le sujet.  
Le paysage comme vision  
et représentation du monde.

La relation entre connu et inconnu  
Naturel et sauvage

Ce que le sujet décrit  
La question du choix, de la transcription.

## TEMPORALITES

Pour qu'il y ait paysage il faut qu'il y ait confrontation entre le territoire et le sujet, celui qui regarde, qui considère et qui transcrit à partir de ce que l'œil lui donne à voir et de ce qu'il en interprétera.

Cette relation sera fortement conditionnée par le facteur temporel qui peut s'appréhender à plusieurs niveaux par rapport à la chose vue, de manière singulière ou simultanée.

### Temporalité linéaire

L'action de l'homme sur le territoire produit de la forme en modifiant la géographie physique, en transformant les structures sociales et en remplaçant des systèmes par d'autres. La perception de ces actions fonctionne par principe d'accumulation et de stratification. Passé et présent se mélangent tout comme les éléments qui participent à la culture globale du territoire.

### Temporalité historique

C'est celle qui est directement associée au sujet. Elle fait partie intégrante de ce qu'il est, elle impacte sur sa manière de comprendre, d'analyser ce qui lui est donné à regarder par accumulation de connaissances. Elle vient directement questionner la temporalité linéaire du territoire.

### Temporalité thématique

A la différence de la temporalité linéaire la notion thématique ne prend en compte qu'un aspect du territoire : géographique, social, culturel.....

### Temporalité cyclique

Elle permet de mettre en évidence les caractéristiques matérielles des principes répétitifs temporels. Cette approche s'appuie sur les grands principes du découpage du temps : jour/nuit, mois, saisons, secondes, minutes, heures...

En milieu rural elle est particulièrement perceptible à travers les rythmes du climat, des saisons et de l'exploitation économique des ressources.

### Temporalité de circonstance

Elle met en évidence un événement qui vient perturber, sur une séquence plus ou moins longue les rythmes de la temporalité cyclique. Cette perception fonctionne comme une parenthèse dans la temporalité cyclique.

## TERRITOIRES

### Territoire et cartographie

La notion de territoire se construit par accumulation d'éléments formels résultant du développement de l'activité de l'homme sur son milieu.

Composants visibles de la géographie physique, sociologique et économique. Ce regard descriptif amène à produire des images ayant pour objet de multiples usages.

### La représentation

Les cartes relief de l'IGN ont une particularité dimensionnelle, leur aspect est très illustratif, proche du diorama ou de la maquette, volonté d'aborder des notions naturalistes par les codes couleurs, blanc pour les neiges éternelles et les glaciers, nuances d'ocre et de gris pour les massifs montagneux, vert tendre pour les plaines alluviales et des nuances de bleu pour la profondeur des océans.

Pourtant, l'élément eau n'existe pas puisque les fonds sous-marins sont représentés. Autre élément singulier de ces cartes relief, la relation d'échelle entre plan et relief est différente, l'échelle des hauteurs est plus grande que celle du plan.

### La cartographie

A elle seule la cartographie propose une grande diversité d'images issues d'un système de projection, la carte est un plan qui se construit sur des données satellitaires et télémétriques, donc des données récoltées par plusieurs systèmes de projections.

### Figures et formes

La représentation cartographique peut fonctionner en tant que figure, je vais reconnaître la carte de la France ou celle de l'Italie car leurs contours me sont familiers, il n'en sera peut-être pas de même pour celle de la Colombie Britannique car je n'ai pas la moindre connaissance de cette figure.

### Les échelles

La cartographie physique informe sur le relief, les délimitations entre terre et eau, les cours d'eau, les zones boisées. L'échelle de ces cartes donne des compléments d'information plus précis, si l'on prend une carte au 1/25000ème, le relief sera représenté par des courbes de niveau de cinq en cinq mètres. La toponymie va se positionner nominativement dans l'espace de la carte. Ces modifications d'échelles vont également modifier le caractère formel de la représentation.

### Signes et symboles

Pour la géographie industrielle, économique ou démographique, la carte s'utilise comme support sur lequel sont placés des formes significatives, souvent des pictogrammes qui se déclineront en termes de dessin, de code couleur et accompagnés d'une légende.

## LES MARQUEURS

Le paysage est une manière de représenter le territoire, il nous rend compte de l'espace par des procédés de transcription proche de la réalité perçue, le dessin, la photo, le film, des images qui renvoient en apparence à des systèmes de représentation convenus, compréhensibles par le plus grand nombre car proche de la réalité visuelle.

Ce type d'image se construit à partir d'un point de vue, d'un élément que le sujet va choisir, un « marqueur », ce qui retient son attention, cela peut être un arbre, une usine, un centre commercial ou un cimetière militaire, en fonction des circonstances. Ce marqueur devenu fragment du territoire fait faire « paysage » par l'intervention du sujet et va prendre une certaine autonomie par rapport à son territoire d'origine, il va entrer dans l'espace de celui qui fait l'image et des circonstances dans lesquelles l'image est produite, le rapport entre l'auteur et (ou) la commande.

Si l'on prend comme exemple le travail ayant pour titre « Lieux de mémoires », consacré à la présence des cimetières militaires du Commonwealth de la première guerre mondiale dans les territoires de Picardie, il est évident que ceux-ci fonctionnent comme marqueurs qui se déclinent telle une charte commémorative dans le paysage.

En 2007 ce travail avait été présenté à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne en complément d'une exposition consacrée au 90ème anniversaire de la création de la Commonwealth War Grave Commission. Cet événement était l'occasion de présenter un livre dont le sujet principal était consacré à présenter l'action de cet organisme qui a entre autres pris en charge la conception et la réalisation des cimetières militaires

britanniques de la première guerre mondiale. Cet ouvrage commandité par la CWGC était illustré par des photos d'un plasticien britannique qui faisait l'objet de cette exposition. Son travail s'inscrivait dans le cadre de la commande du Commonwealth.

Chacun de ces deux projets avaient le même sujet, les marqueurs étaient les mêmes; les cimetières militaires britanniques; mais les approches en termes de point de vue étaient complètement différentes.

Alors que pour le photographe de la CWGC le marqueur "cimetière" devenait l'objet de l'image, il était sublimé par des tirages couleur, avec une approche formelle onirique voir pathétique; forcée par des lumières crépusculaires et des espaces embrumés, les photos de - Lieux de mémoires - « déclassaient » le marqueur "cimetière" au profit de son environnement contemporain, une ferme, un super marché ou une station-service. Les photos étaient tirées en noir et blanc sans « effets » particuliers.

Dans les deux projets les images étaient en relation avec une forme rédactionnelle et iconographique, le livre pour le photographe britannique, des images et des textes descriptifs pour « Lieux de mémoires ». Une autre forme iconographique et rédactionnelle accompagnait cette exposition, celle du commissariat du musée.

Ces images étaient également accompagnées de titres ou de légendes, associées à d'autres images ou accolées à la matière rédactionnelle qui pouvait leur donner un caractère illustratif.

Ces deux productions bien que différentes avaient néanmoins des connexions par le fait d'être rassemblées dans un cadre identifié, une exposition et un lieu, le musée de la Grande Guerre de Péronne.

Ces images qui semblent avoir pris leur autonomie en tant que fragment du territoire redeviennent très vite dépendantes d'un autre système, celui de la communication.

Il semble difficile de dissocier le contexte de lequel l'image est produite et présentée, qui en est l'émetteur et dans quelle perspective cette image est produite.

## 5. Photos de l'exposition

- ✓ parcelle n°11, annexe 4- dyptique, photos numériques



- ✓ Vincent Blary sur l'escabeau, sur la cimaise: Dépliant du livre [D]écrire, édition typographique, ouvrage en co-édition par les éditions de la boucherie et m.u.r.r

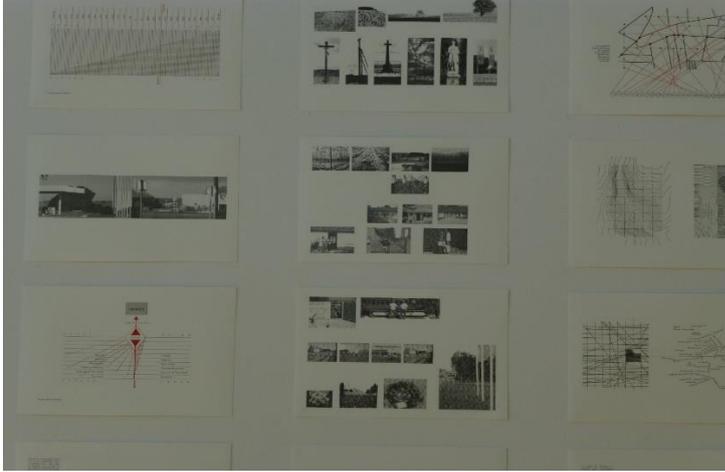


- ✓ Parcelle n°11, 2005-2006, annexe3-pylônes, photo numériques





✓ fait partie de l'ouvrage, [D]écrire

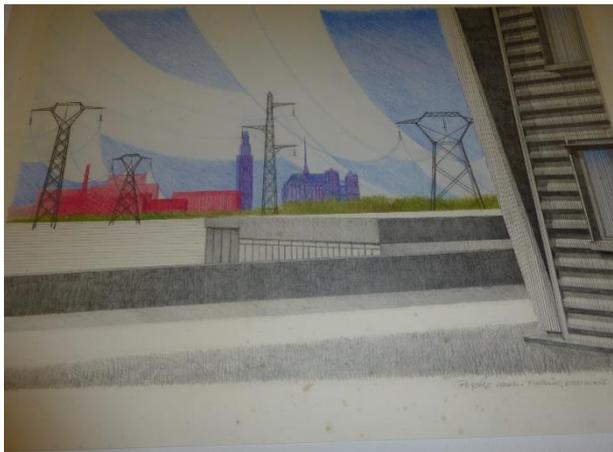


✓ parcelle 11 le 2/12/2004, 8h15, graphite sur papier



les jardins familiaux 2017, photo numérique

- ✓ lieux de mémoire 2007, extrait de construction et paysages, paysage 1, photo numérique.
- ✓ paysage urbain, dessin mine graphique, crayon de couleur, 2017



## 5. Comment interroger le paysage ?

### Texte- Image- description- notation :

Vincent Blary décortique la notion de paysage. Avec la minutie d'un documentaliste et d'un anthropologue, il énonce, construit, dessine, trace le territoire pour mieux l'interroger dans son projet artistique.

Vincent Blary utilise de nombreuses cartes, parmi les façons de comprendre les cartes, prenons celle qui consiste à les considérer comme des textes à la manière d'autres systèmes de signes non verbaux – comme la peinture, le théâtre, le cinéma.

Les cartes relèvent à la fois du visible et du lisible. Elles sont un composé d'images et de signes – d'images qui peuvent avoir valeur de signes – et de signes qui font parfois images.

Ainsi, concluait Lucy R. Lippard (1983, p. 121-122) : « La carte la plus ordinaire présente une beauté formelle intrinsèque tout comme un dessin et satisfait une aspiration fondamentale d'ordre en offrant une syntaxe, un langage grâce auquel apprécier le paysage sans le représenter (*depicting*). C'est une façon de moderniser complètement la notion d'art dans son rapport à l'espace. »

Marcel Broodthaers, en 1975, avec son atlas de poche de quatre centimètres de haut et deux et demi de large, intitulé *Atlas à l'usage des artistes et des militaires* ramenait chaque pays représenté sur une seule page à une dimension unique, esquivant dès lors toute idée d'échelle. On peut mettre l'accent sur le caractère rhétorique des cartes, comme des « textes culturels », Mais la carte a beaucoup à voir avec l'art, celui de dépeindre, celui d'écrire pour décrire (littérature) ou pour noter (musique) .

Le Flamand Wim Delvoye a fabriqué de toute pièce un atlas imaginaire comportant un planisphère physique, un planisphère politique, quarante et une cartes et un index de deux mille sept cent quinze noms.

« L'Atlas me permet de relier Jasper Johns et le Land Art, *écrit l'artiste*, mais aussi de mettre en jeu l'écriture : il y a beaucoup de mots et de légendes dans une carte. J'invente des mots et passe beaucoup de temps à vérifier qu'ils n'existent pas réellement... »

Wim Delvoye forge des noms aux sonorités proches de toponymes connus. Les noms sont parfois évocateurs des formes qui soudain s'imposent à nous, révélant tel animal ou tel objet malicieusement glissé dans les contours d'un continent ou dans le dessin d'une île.

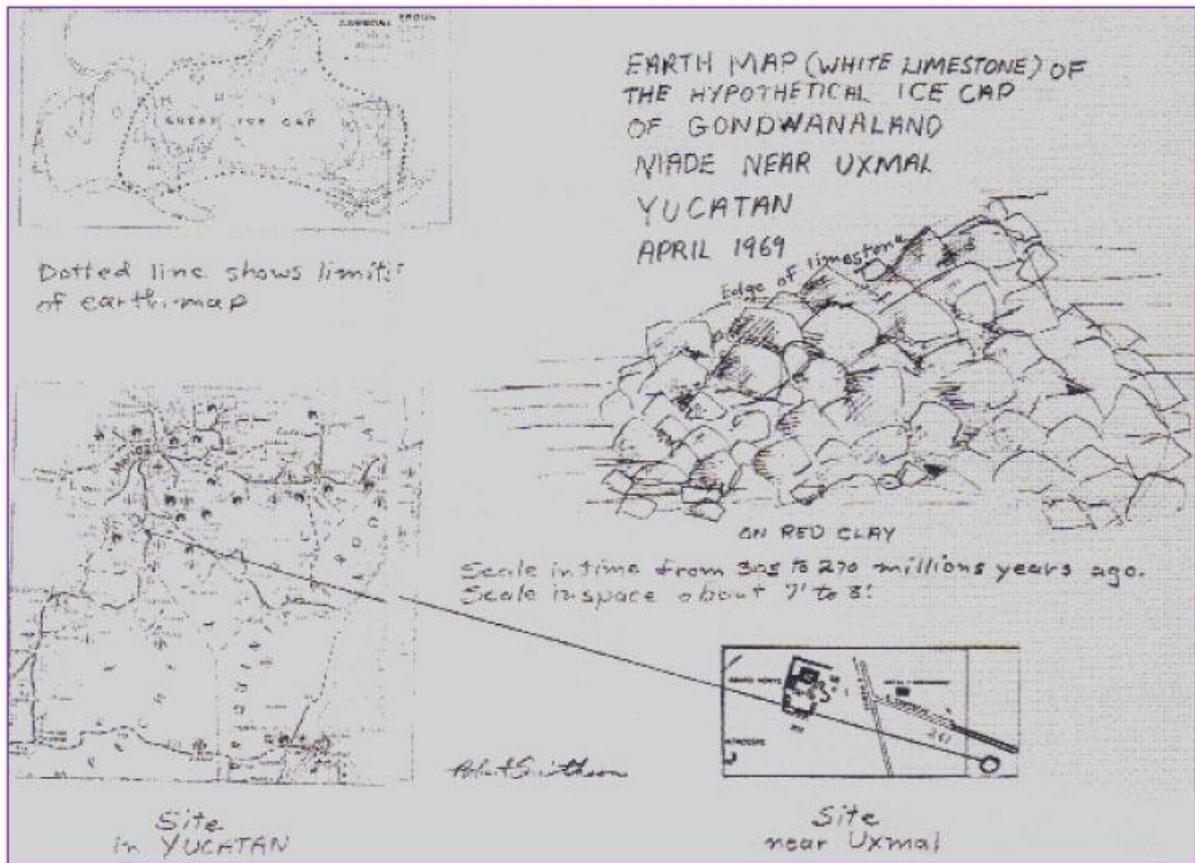
### Documentation :

Robert Smithson, l'un des artistes américains emblématiques du Land Art, s'est beaucoup intéressé aux cartes non seulement parce qu'elles étaient un moyen de « documenter » ses œuvres construites dans des déserts ou des lieux difficiles d'accès, mais aussi en raison de leurs caractéristiques propres et de la variété possible de leurs usages. Il a participé à ce renouveau d'intérêt porté aux cartes dans les années 1960.

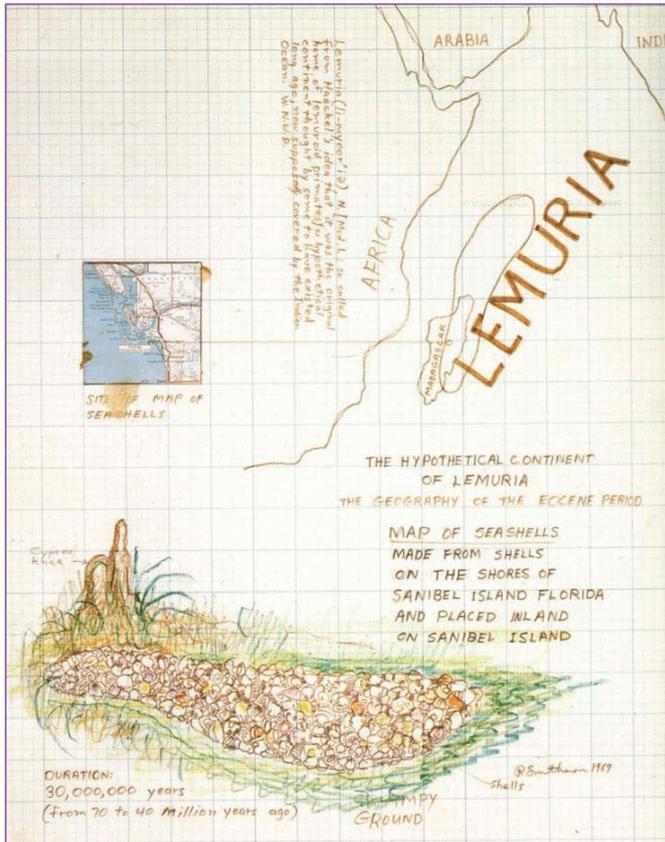
Un certain nombre d'artistes contemporains ont fait des cartes des carnets de route en tentant de restituer un certain nombre de données subjectives qui nous fassent comprendre la manière dont ils ont exploré telle ou telle partie du territoire.

Ainsi de l'opération même de marcher, de se promener ou d'errer, ne subsistent que des traces.

L'un de ces artistes, Richard Long, s'est beaucoup intéressé aux cartes et à leurs rapports aux mots. Ses marches s'accompagnent de photographies et de textes qui entretiennent entre eux des rapports complexes que l'on ne saurait réduire à de simples légendes. Les cartes qu'il utilise ne nous disent pas seulement par où l'artiste est passé pour marcher, elles sont elles-mêmes cette marche et ce parcours ou, disons, leur analogue conceptuel. La carte, pour lui, fonctionne comme un système d'équivalence permettant de « fixer » à l'intérieur d'un réseau de coordonnées les photographies de paysages qu'il traverse. Les légendes figurant sous les cartes donnent un titre, et nous disent combien de temps il a fallu pour aller, par exemple, d'un point à un autre le long d'une ligne, ou pour parcourir un ou plusieurs cercles, quelle année et dans quel pays.



Robert Smithson : *The Hypothetical Continent of Lemuria*, 1969. Encre, crayon, carte, graphite, collage, 22 × 17 pouces. Tous droits réservés pour tous



pays.

Robert Smithson : *The Hypothetical Continent of Lemuria*, 1969. Encre, crayon, carte, graphite, collage, 22 × 17 pouces.



Robert Smithson : *The Hypothetical Continent of Lemuria*, 1969. Encre, crayon, carte, graphite, collage, 22 × 17 pouces. Tous

## 5. Mise en relation avec le champ artistique

- **NOTIONS** : Paysage – Dessin / trace – photographie – Espace – Temporalité – Nature  
-Territoire - In situ – Installation

- **PROBLEMATIQUES GENERALES** :

- ✓ Comment présenter le territoire ?
- ✓ Comment aborder la notion de paysage ?
- ✓ Comment créer et exploiter des images (mentales, dessinées, photographiques, cartes, internet, etc....) pour servir un projet de création ?
- ✓ Comment les artistes revisitent de manière contemporaine le genre : paysage ?
- ✓ Quels dispositifs utiliser pour présenter le paysage ?
- ✓ Comment investir le paysage et élaborer un projet d'installation In situ dans la nature ?

- **Articulation avec les contenus de programme d'arts plastiques**

- ✓ Comment donner une dimension artistique à la notion de paysage ?
- ✓ Mise en relation avec les artistes du Land Art (notion de paysage et de nature en utilisant des cartes géographiques, la photographie, la vidéo, intervention directement sur le paysage, In situ).

## 6. Réflexion sur l'enseignement de pratique interdisciplinaire (EPI) en appui sur le parcours artistique et culturelle (PEAC)

 <b>FICHE ACTION ARTS ET CULTURE / PEAC</b>	
<b>Action</b>	<b>Le Paysage comme espace à investir</b>
<b>Cycle(s) – classe(s)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Cycle 4</b> - classe de 5<sup>ème</sup> –classe de 4e et de 3e</li> </ul>
<b>Œuvres rencontrées</b>  Spectacles vivants et autres œuvres	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 45%;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Exposition [D [écrire <b>Vincent Blary</b> au Carré noir du Safran à Amiens du 24/04 au 31/05</li> <li>➤ <b>Paysage sous influence</b>, Exposition au Carré noir du Safran, Amiens du 04/11 au 14/12 2016. (Voir le dossier pédagogique)</li> </ul> <p>Artistes exposés : Anna Bruno, Gabriel Folli, Célia Gregot, Michel Jocaille, Sinyoung Park, Magali Paulin, Lucas Simoni, Justine Van Den Driessche.</p> </div> <div style="width: 45%;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les hortillonnages d'Amiens et le <b>Land art</b> dans l'île aux fagots (accès à pied) <b>L'île perdu(e)</b> de Xavier Dumont, <b>Jardins des rives</b>, collectif Studio Basta : Kenny Windels, Bert Busschaert.</li> </ul> </div> </div>
<b>Problématiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment appréhender le paysage ?</li> <li>• Comment représenter le paysage ?</li> <li>• Comment s'exprimer à travers le paysage?</li> <li>• Quelles relations les hommes entretiennent-ils avec le paysage, la nature ?</li> </ul>
<b>Domaines</b>	Domaine 1 : <b>Les langages pour penser et communiquer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à</li> </ul>

<b>du socle</b>	<p>l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La description du paysage : Honoré De Balzac, <i>Le lys dans la vallée.</i> Marcel Pagnol, <i>La gloire de mon père.</i></li> <li>• Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.</li> </ul>
<b>Productions envisagées</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Photographies et travail numérique, projet d'installation In situ.</li> <li>2. Peinture : productions plastiques, séries.</li> <li>3. Expression dansée</li> <li>4. Ecoute musicale : Musique de films, <i>OUT OF AFRICA</i></li> </ol>
<b>Interdisciplinarité ou EPI</b>	Français / Education musicale/ Arts plastiques/ EPS
<b>Les trois piliers de l'Education artistique et culturelle<sup>1</sup></b>	
<b>rencontres</b> avec des artistes et des œuvres	<p>Rencontre avec l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposition de Vincent Blary au Carré Noir du Safran à Amiens du 26/04 au 31/05 2017</li> <li>• Dossier pédagogique de l'exposition <i>Paysages sous influence</i> au Carré noir du Safran du 04/11 au 14/12 2016</li> <li>• <i>Entailles</i> de Wilson Trouvé dans le lieu naturel de l'exposition</li> <li>• Les œuvres présentées au festival Hortillonnages 2016.</li> </ul>
<b>pratiques</b> individuelles et collectives dans différents domaines artistiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir de cartes géographiques et de plans représenter, présenter ou photographier sa propre vision d'un territoire.</li> <li>• Inventer les traces d'une civilisation à partir de ce territoire.</li> </ul>
<b>connaissances</b> qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etude et analyse de représentations picturales : Le paysage et ses représentations : en peinture, Claude Monet, <i>Les Nymphéas</i>, 1904-1908. L'œuvre de Manessier. Le Land art, en photographies et en vidéo et dans le livre illustré, support du spectacle, de Mélusine Théry, <i>La Forêt de Racine</i>, 2015.</li> <li>• Etude et analyse de poésies : Charles Baudelaire, <i>Le paysage in Les fleurs du mal</i> ; Rimbaud, <i>Le dormeur du val</i>.</li> <li>• Le paysage comme motif dans les contes (<i>Le petit Chaperon rouge, Le Petit Poucet, Hansel et Gretel, ou Blanche Neige</i>) et la littérature.</li> <li>• Etude et analyse de cartes géographiques.</li> <li>• Vocabulaire des sensations, de l'émotion, des sentiments.</li> </ul>

<sup>1</sup> Parcours d'éducation artistique et culturelle NOR : MENE1514630A [arrêté du 1-7-2015 - J.O. du 7-7-2015](#) MENESR - DGESCO B3-4

<b>DESCRIPTIF DES ÉTAPES DE L'ACTION</b>			
<b>Etape 1</b>	<b>Le Paysage raconté, peint, illustré et installé in situ</b>		
<b>Disciplines</b>	<b>Activités</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Compétences du socle</b>
<b>Français</b>	<p><b>Lecture de la description d'un paysage</b> (La gloire de mon père, <i>Marcel Pagnol</i>, <i>La guerre des Lulus</i> de Régis Hautière et Hardoc, <i>L'adieu au roi</i> de P. Schoendoerffer</p> <p>et analyse des tableaux de Monet.</p> <p>Le vocabulaire du paysage, le vocabulaire des sensations et des émotions.</p> <p><b>Les voyages : L'Odysée d'Homère</b></p>	Etudier la description de paysages, observer l'écriture des sensations.	<i>Repérer la lecture, interpréter un texte, exprimer un point de vue personnel, ses sentiments, comprendre un texte littéraire et l'interpréter, acquérir et maîtriser le sens et l'orthographe des mots</i>
<b>Arts plastiques</b>	<p><b>Les illustrations de l'album</b> <i>La Forêt de Racine</i> de Mélusine Théry.</p>	Etudier le lien entre les images et le texte, préparer le spectacle qui s'inspire de cette œuvre.	<i>interpréter une image</i>
<b>Etape 2</b>	<p><b>L'île perdu(e) de Xavier Dumont, Jardin des rives, Collectif Studio Basta : Kenny Windels, Bert Busschaert</b></p> <p>Visite à pied et en barque du Land art aux hortillonnages d'Amiens (dans l'île des fagots)</p>		
<b>Arts plastiques et Technologie</b>	<p><b>observation de l'œuvre, production : photographier</b> l'œuvre et le paysage dans l'œuvre</p>	Etudier l'œuvre et son espace, sa scénographie, le corps et les espaces naturels, utiliser la photographie numérique, organiser l'expression d'intentions, de sensations et d'émotions	<i>imaginer l'organisation de différents éléments sonores, viser la communication de sentiments ou d'émotions.</i>
<b>Education musicale</b>	<p><b>écoute des sons du paysage</b>, de l'eau, le rythme visuel et sonore de la nature</p>		
<b>Etape 4</b>	<b>S'exprimer par la danse en interaction avec les images</b>		

		<b>produites</b>	
<b>Arts plastiques</b>	<b>travail de création</b> sur les photographies de l'expo de V.Blary et du parcours dans les hortillonnages autour de l'œuvre de Wilson Trouvé, de Xavier Dumont, travail graphique ou incrustation numérique.	Produire une œuvre dans l'espace, bouger le corps et interaction avec les images et les espaces naturels.	<i>Intégrer l'usage des outils informatiques, Faire des propositions personnelles lors de moments de création, composer et présenter une chorégraphie collective structurée.</i>
<b>EPS</b>	<b>Expression dansée</b> devant les images des territoires inventés et projetés sur un grand écran. Interagir avec le corps, la danse et les images du territoire inventé. Inventer un folklore. Travailler avec la mémoire visuelle et sonore.		
<b>Etudes complémentaires ou prolongements</b>			
<p>❖ <b>Education musicale</b> : <i>Le Roi des Aulnes (Erlkönig)</i> lied de Franz Schubert (1815), sur un poème de Goethe de 1782 (même titre) <a href="https://www.youtube.com/watch?v=JS91p-vmSf0">https://www.youtube.com/watch?v=JS91p-vmSf0</a> (avec un film en théâtre d'ombre).</p> <p><i>Waldesnacht (Une nuit en forêt)</i> de Johannes Brahms (1873), texte de Paul Heyse.</p> <p>❖ <b>Arts plastiques</b> : Les tableaux de Monet, Cézanne, Van Gogh, Manessier, Kieffer.</p>			

## 7. Glossaire

**Land art** est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, eau, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont en extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines œuvres ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos.

Les premières œuvres ont été réalisées dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 1960. Les œuvres les plus imposantes, réalisées avec des équipements de construction, portent le nom d'*earthworks* (littéralement « terrassements »).

Avec les artistes du land art, la [nature](#) n'est plus simplement représentée : c'est au cœur d'elle-même (*in situ*) que les créateurs travaillent, comme [Double Negative](#) de [Michael Heizer](#), où 244 800 tonnes de roches sont déplacées dans le désert du [Nevada](#). [Spiral Jetty](#) de [Robert Smithson](#) (1970) était une longue jetée de 457 m de long et de cinq mètres de large environ au bord du [Grand Lac Salé](#)<sup>1</sup>.

**Earthworks** s'applique surtout pour les œuvres des artistes américains qui ont utilisé les [déserts sud-ouest](#) pour lancer des projets utilisant de gros moyens techniques et laissant une trace définitive dans le paysage

### Artistes du land art

---

- [Giovanni Anselmo](#)
- [Milton Becerra](#)
- [Jean Clareboudt](#)
- [Walter De Maria](#)
- [Jim Denevan](#) (en)
- [Jan Dibbets](#)
- [Ian Hamilton Finlay](#)
- [Barry Flanagan](#)
- [Hamish Fulton](#)
- [Andy Goldsworthy](#)
- [Michael Heizer](#)
- [Nancy Holt](#)
- [Wolfgang Laib](#)
- [Richard Long](#)
- [Giuliano Mauri](#) (it)
- [Robert Morris](#)
- [Maria Nordman](#)
- [Giuseppe Penone](#)
- [Charles Ross](#)
- [Richard Serra](#)
- [Robert Smithson](#)
- [James Turrell](#)
- [Jacek Tylicki](#)
- [Jean Véra](#)
- [Bob Verschueren](#)

**Image** : Représentation d'un réel ou d'un imaginaire. Les images peuvent être de natures différentes : images figuratives et non figuratives, images fixes (photographies-peintures) et

animées (films-vidéos) ; images concrètes et images virtuelles. Les images peuvent avoir différents statuts, différents modes de fabrication et de diffusion.

**Installation** : Œuvre d'art qui intègre l'espace d'exposition comme composante esthétique.

**Impressionnisme** : Mouvement pictural français de la seconde moitié du XIXe siècle, surtout peinture de paysages, tire son nom d'un tableau de Claude Monet : Impression soleil levant, 1874.

**In situ** : En situation, expression qui indique qu'une œuvre est réalisée uniquement pour ce lieu.

**Paysage** : étendue de terre qui s'offre à la vue de quelqu'un. C'est aussi un genre pictural majeur dans l'art occidental au 19<sup>e</sup>

**Perspective** : Technique qui permet de représenter, sur un support à deux dimensions des volumes ayant trois dimensions. Ensemble des éléments qui s'offrent au regard en fonction de l'endroit que l'on occupe.

**Photographie** : Une technique qui permet de créer des images sans l'action de la main, par l'action de la lumière.

**Sfumato** : Sorte de glacis vaporeux inventé par Léonard de Vinci qui atténue le contour des formes.

**Vidéo** : Tout ce qui concerne le domaine de l'image électronique, comprend l'enregistrement et la diffusion des images.

## 8. Bibliographie

### Ouvrages :

- DELVOYE W., TADDEI J.-F., VAN DEN ABEELE L. (eds)(1999). *Atlas*. Nantes : FRAC des Pays de la Loire, Michel Baverey éditeur, 52 p.
- DOMINO C. (dir.)(1997). *Géographiques. Territoires vécus, territoires voulus, territoires figurés*. Ajaccio : Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Corse, 127 p.
- JACOB C. (1992). *L'Empire des cartes*. Paris : Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel Histoire », 537 p.
- ROBERT J.L. (2004). *Mirror-Travels. Robert Smithson and History*. New Haven, Londres : Yale University Press, 176 p.
- SMITHSON R. (1994). *Une rétrospective. Le paysage entropique, 1960-1973*. Marseille : Musées de Marseille ; Paris : Réunion des musées nationaux, 332 p.
- TIBERGHIE G.A. (2007). *Finis Terrae. Imaginaires et imaginations cartographiques*. Paris : Bayard Centurion, coll. « Le Rayon des curiosités », 204 p.
- Tiberghien Gilles A., *Land Art*, Carré, Paris, 1993.
- Garraud Colette, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Flammarion, Paris, 1994
- Tiberghien Gilles A., *Land Art*, Princeton Architectural Press, 1995
- Tiberghien Gilles A., *Land Art travelling*, École Régionale des Beaux-Arts, Valence, 1996
- Kastner Jeffrey, Wallis Brian, *Land & Environmental Art*, Phaidon, 1998
- Penders Anne-Françoise, *En chemin. Le Land Art (T1: partir)*, La Lettre Volée, Bruxelles, 2000
- Penders Anne-Françoise, *En chemin. Le Land Art (T2: revenir)*, La Lettre Volée, Bruxelles, 2000
- ( Boettger Suzaan, *Earthworks: Art and the Landscape of the Sixties*, University of California Press, Berkeley, 2003
- Brun Jean-Paul, *Un sociologue sur les terres du Land Art - Journal de voyages et de recherche 1996-2000*, Harmattan, Paris, 2004
- Garraud Colette, avec la collaboration de Mickey Boël, *L'Artiste contemporain et la nature - Parcs et paysages européens*, Hazan, Paris, 2007
- Gilbert Bill, Chris Taylor, *Land Arts of the American West*, University of Texas Press, Austin, 2009.
- Cauquelin Anne, *L'Invention du paysage*, Plon, 1989.
- Cauquelin Anne, *Petit traité de l'art contemporain*, Seuil, 1996.
- Dessiner une collection d'art contemporain, Réunion des Musées nationaux, FRAC Picardie, 1994.

### Revues :

- ❖ Art press no 45- février 1981.
- ❖ Art press no 216- septembre 1996.
- ❖ Beaux-Arts magazine, *Art et écologie*- décembre 2015- BAM 378.

### Sites :

<http://bvmp.blogspot.fr/>

### 9. Pour aller plus loin

- ✓ Réaliser un montage vidéo ou un diaporama autour du thème du paysage.
- ✓ Se sensibiliser au développement durable.
- ✓ Etudier l'invention du paysage et l'évolution de la représentation du paysage dans l'histoire des arts.
- ✓ Correspondances et récits : Poster une petite carte au Musée de Picardie via les Hortillonnages avec l'installation d'une écritoir, le *Messageur* de Xavier Dumont, 2016, sur l'île Perdu(e).
- ✓ Découvrir la démarche plastique d'Alfred Manessier dans les paysages de la baie de somme.
- ✓ Présentation d'œuvres de l'exposition *Paysages Casés*, Maison de la Culture d'Amiens.
- ✓ Analyser des peinture de paysage au musée de Picardie : Salomon Van Ruysdael( 1600-1670) *Paysage au soleil couchant* ; Théodore Rousseau, *La descente des vaches dans le Jura*, 1834 ; Corot, *Le pont de Palluel*, 1865 ; Vuillard, *Jardin hivernal au paon*.